

Une belle-mère pour Stéphane Moreau?

Nouvel épisode dans la saga de l'intercommunale liégeoise Nethys/Publifin. La ministre wallonne des Pouvoirs locaux, Valérie De Bue, donne jusqu'au 15 décembre à Publifin pour se doter d'un management et reprendre le contrôle du groupe.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Nouvelle escalade en vue dans le dossier de l'intercommunale liégeoise Nethys/Publifin. Après le rappel à l'ordre émis il y a quelques jours par le ministre-président du gouvernement wallon face à ce qui s'apparente à de l'immobilisme au niveau du management de Nethys concernant la re-composition du périmètre des activités du groupe, c'est au tour de Valérie De Bue (MR) de relancer la fronde à l'encontre de l'intercommunale liégeoise! «Il reste une série de recommandations qui ne sont toujours pas appliquées par l'intercommunale, comme toutes celles qui concernent le management de Nethys. Ce point sur le management (le départ des personnes incriminées par le rapport de la commission d'enquête Publifin, NDLR) est lié à la redéfinition du périmètre. L'un ne va pas sans l'autre. Quelles sont les activités stratégiques qui resteront publiques et quelles sont les activités qui devront rentrer dans le champ concurrentiel et seront prises en charge par le secteur privé? On attend des décisions», pointe la ministre wallonne des Pouvoirs locaux.

Un pilote dans l'avion Publifin au 15 décembre

Mais derrière la transformation de Nethys/Publifin se pose surtout la question du pilotage du groupe. Le constat, posé notamment grâce au travail des deux délégués spé-

ciaux du gouvernement qui ont observé le fonctionnement des instances de Publifin pendant six mois, laisse ainsi à penser que la maison-mère Publifin est incapable de piloter la transformation du groupe.

Pire, face à un conseil d'administration (CA) de Publifin affaibli par une présidente démissionnaire et une instance insuffisamment armée pour aborder le dossier lié à transformation, le CA de Publifin n'arrive pas à jouer son rôle de contrepois face au directeur général de Nethys, Stéphane Moreau, et l'ensemble de son management surpuissant et seul aux commandes.

La ministre entend dès lors inverser la tendance et rendre le pouvoir de l'intercommunale à Publifin. «Je vais envoyer un courrier au groupe dans lequel je mets en demeure Publifin de se doter d'un management de transition au niveau. Publifin n'a pas de management propre et c'est problématique car Publifin est la faitière d'un groupe. Il est impératif qu'ils mettent en place un management de transition pour diriger les changements et aider les administrateurs de Publifin. Il faut une vraie direction. Cela doit être mis en place pour le 15 décembre.»

Cette nouvelle équipe qui s'apparente d'ores et déjà à une belle-mère pour Stéphane Moreau aura une mission bien précise. «Il s'agira d'assurer la transformation de l'intercommunale. Il n'y a pas de pilotage aujourd'hui. C'est Publifin et non Nethys qui doit piloter la transformation du groupe et chapeauter les décisions.»

Quant aux changements attendus au niveau du management de Nethys, Valérie De Bue estime que

Stéphane Moreau n'a pas vocation à rester dans une structure publique. «Ces changements sont liés à la réorganisation du périmètre de l'intercommunale. Des activités vont partir dans le giron privé. Le management concerné ne sera donc plus dans le secteur public.»

Dernier avertissement avant le commissaire

Cette mise en demeure du gouvernement à l'intercommunale qui tarde à se conformer aux exigences politiques s'apparente à celle de la dernière chance pour les administrateurs de Publifin. Un dernier avertissement avant l'escalade.

Sans réaction du côté liégeois d'ici le 15 décembre, la ministre n'exclut pas d'enclencher l'arme ultime. «Le décret permet d'envoyer un commissaire spécial. Mais c'est délicat à mettre en place car cela veut dire qu'il se substitue à toutes les autres instances. Ce qu'il faut éviter, ce sont des pertes d'emplois. On n'en est pas là sauf pour L'Avenir», souligne la ministre, qui rappelle les responsabilités des conseils d'administration dans le contrôle des filiales des intercommunales.

La balle est maintenant une énième fois dans le camp des responsables de l'intercommunale mais aussi dans le chef des représentants des fédérations liégeoises du MR, du PS et du cdH, qui disposent d'un levier pour presser le changement.

«C'est Publifin et non Nethys qui doit piloter la transformation du groupe.»

VALÉRIE DE BUE
MINISTRE DES POUVOIRS LOCAUX